

AGIR



S'engager avec

Le GEM Nova

Fanny Viry

Pas toujours facile de (re)trouver bien-être et liens sociaux quand on est en situation de handicap ou qu'on souffre d'une maladie chronique. Pas facile non plus de rencontrer d'autres personnes concernées avec qui partager. « *Un cocon au sein duquel se retrouver pour reprendre des forces* », voici ce que propose le GEM Nova. Un lieu unique qui allie convivialité et activités de tout ordre pour permettre aux personnes de retrouver une place dans la société.

Un « cocon » pour trouver la force d'avancer

Il est difficile de ne pas être sensible à l'atmosphère qui règne dans les locaux du GEM Nova. Aux murs tapissés de tableaux peints par les participants s'entremêlent les paroles et des rires de ceux qui se retrouvent autour d'un café ou d'un atelier. À l'entrée, l'accueil des nouveaux comme des anciens est immédiat. Il est assuré par Anne, l'animatrice, ou par un bénévole. Le tout donne au groupe des allures de grande famille et aux locaux celles d'un foyer. Pour Sandie, la présidente, « *Nova est un cocon, un cocon qui permet aux personnes de sortir de leur solitude, de se (re)construire pour avoir une place dans la société.* » Ici se retrouvent des personnes en situation de handicap, ayant subi un traumatisme crânien ou souffrant de maladies chroniques évolutives. Chaque action vise à leur permettre de reprendre confiance et de s'épanouir.

La (re) naissance de Nova

Nova ne date pas d'hier. Elle naît en 1996 pour soutenir des personnes touchées



par le Sida. Ses liens précoces avec **Ladapt**, association qui accompagne les personnes handicapées dans leurs combats ordinaires, comme l'accès aux formations et l'insertion professionnelle, l'amènent à s'élargir rapidement à d'autres profils. Au cœur de son action, l'animation d'ateliers autour du corps, de l'expression

artistique, de la rencontre pour permettre aux personnes de retrouver un peu de bien-être.

En 2011, malgré des bénéficiaires fidèles, Nova connaît un coup dur dont elle faillit ne jamais se relever : un de leurs principaux financeurs se retire. Anne, déjà salariée, est licenciée et les locaux



sont rendus. Gérard, bénévole de longue date, raconte : « C'est vraiment parce qu'il y avait une équipe de bénévoles et de participants engagés que Nova ne s'est pas éteinte. Nous nous sommes battus pour rebondir, car on était très attaché à nos actions. » À ce cœur de personnes impliquées vient s'ajouter le soutien indéfectible de Ladapt qui leur met à disposition leurs locaux et leur permet ainsi de continuer leurs activités. C'est finalement en se constituant en groupe d'entraide mutuelle avec Ladapt et l'Association française des traumatisés crâniens que Nova rebondit... Et peut réembaucher Anne ! Le principe d'un GEM ? Rassembler des personnes concernées par des problèmes de santé similaires pour leur permettre de s'entraider et de s'insérer dans la société. Dans un paysage où les GEM rassemblent surtout des personnes en souffrance psychique, Nova fait figure d'originale en rassemblant essentiellement des personnes en situation de handicap.

Des personnes malades et handicapées qui font vivre l'association

Dans un GEM, pas de distinction entre des bénéficiaires et des bénévoles présents pour les aider. Les personnes malades ou handicapées sont au cœur de l'association. Certaines animent des activités. C'est par exemple le cas d'un ancien kinésithérapeute qui, en raison d'un accident, ne peut plus exercer son métier. Toujours passionné, il propose des sessions de massage. D'autres animent des ateliers artistiques, de jardinage, etc. La présence d'Anne est déterminante : c'est elle qui encourage et accompagne chacun à se lancer dans l'organisation d'un atelier. Une de ses récentes recrues : un jeune passionné d'échecs qui anime des parties endiablées. Hormis sur les activités qui mobilisent le corps, comme la sophrologie ou les massages, il ne s'agit pas d'être professionnel mais d'aimer et

de vouloir partager. Autant d'activités qui permettent aux personnes de renouer avec elles-mêmes et de voir ce qu'elles sont capables de faire.

Autre incontournable : « l'atelier Nickel » qui propose à chacun de participer au ménage. Sandie explique : « Ce serait bête de mettre de l'argent sur le ménage plutôt que sur des activités à faire ensemble. On dit aux Gemeurs que s'ils veulent être bien dans le cocon, il faut que chacun s'y mette. »

Plus ambitieux encore, un GEM est obligatoirement géré par un conseil d'administration constitué par des personnes concernées par un problème de santé. Changement de culture important pour Nova, pour laquelle cette pratique ne préexistait pas. La présidente, Sandie, qui souffre d'un handicap important de mémoire, raconte : « Il a fallu que les Gemeurs prennent en main la vie de l'association en sortant de la posture de bénéficiaires. C'était un

changement stressant mais très enrichissant. J'avais peur mais j'ai été très entourée, rassurée par Anne, par le président de l'AFTC et par Ladapt. Cela m'a permis de prendre confiance en moi. »

L'implication active des personnes concernées n'empêche pas pour autant tout un chacun de s'engager. Chaque idée et motivation est accueillie comme il se doit. Et ça marche, *« il y a quelque temps encore, on pouvait faire tenir notre planning trimestriel dans notre feuille de chou. Aujourd'hui, ce n'est possible que pour deux mois »*, explique Gérard.

L'événement « moto », un incontournable

Au sein de ce programme chargé et diversifié, certains événements sont attendus avec une ferveur toute particulière. C'est le cas de la sortie moto annuelle, organisée en partenariat avec une association cheminote de motards. Pendant une journée, les membres de Nova s'installent à l'arrière de la moto ou dans un side-car et traversent les chemins sinueux des Monts du Lyonnais. Gérard explique : *« Faire de la moto permet de vivre ou de retrouver des sensations. Les personnes qui ont un handicap ou qui sont malades ne se disent pas qu'elles peuvent encore vivre cela. »* À midi, les femmes des motards proposent un pique-nique partagé. Une ambiance conviviale et familiale qui a favorisé la création de liens étroits (et même d'un couple !) entre les deux associations.

Une association ouverte sur le quartier

L'ouverture du GEM Nova sur l'extérieur ne se limite pas aux deux-roues. En témoignent les liens étroits tissés avec différentes structures implantées à Gerland. Des actions sont construites avec l'EHPAD voisin pour organiser des sorties où les Gemeurs poussent les fauteuils roulants des personnes âgées. Autre partenaire de choix : le conseil de quartier de Gerland au sein duquel Gérard est engagé. Toutes les occasions sont bonnes pour parler de ce lieu au sein duquel *« il n'est rien, si ce n'est un expert de la communication »*.



Et on peut dire que ça marche ! Trois membres du conseil de quartier sont déjà devenus bénévoles au GEM et les peintures réalisées pendant les ateliers ont été intégrées à l'exposition organisée par la commission culture de l'instance. Anne explique : *« Le but est vraiment que Nova permette aux personnes de reprendre des forces pour trouver une place dans la société. Le lien avec d'autres structures aide beaucoup. »*

S'engager avec son énergie et ses idées

Alors, si vous avez envie de partager et de redonner un peu de bien-être à des personnes malades ou en situation

de handicap, le GEM Nova est un lieu de choix. Chacun peut venir tel qu'il est, peu importe sa situation et son parcours de vie. Une occasion peut-être de partager ses intérêts en animant un atelier. Les passionnés de yoga, de théâtre ou de chant seront particulièrement bienvenus. Ces activités, proposées dans le passé, manquent beaucoup aux Gemeurs !

CONTACT

GEM Nova
04 72 07 75 12
gemnovalyon@gmail.com
www.nova-lyon.fr



Sandie est l'une des forces de caractère qu'on croise au GEM Nova. À quatorze ans, alors qu'elle est une élève brillante, on lui diagnostique une tumeur au cerveau. Après une série d'interventions chirurgicales et de traitements, elle reprend le lycée. Un an avant le bac, elle perd subitement la mémoire et descend à un niveau « maternelle ». Un handicap qui change radicalement sa vie et qui l'a amenée à s'engager.

Quand j'ai perdu la mémoire, j'ai passé une première année de dépression à ne plus pouvoir me lever. Je devais accepter que je ne serai pas celle que j'avais imaginée. J'étais brillante et je pensais devenir scientifique. Puis, j'ai recommencé à me battre et j'ai suivi une rééducation pendant dix ans pour réapprendre à vivre avec mes problèmes de mémoire. À ce moment-là, quelqu'un m'a dit : « Si dans la vie tu ne fais pas ce que tu aimes, aime ce que tu feras. » J'ai donc commencé à faire beaucoup d'activités en parallèle de mon travail à la SNCF. Quand je suis arrivée à Lyon, j'ai cherché un lieu qui en proposait et je suis tombée à Nova.

Lorsque j'ai rejoint Nova, je me suis demandée si c'était vraiment fait pour moi. Il y avait beaucoup de personnes séropositives et le discours tournait beaucoup autour de ça. Et puis en participant aux activités, j'ai découvert que chacun déposait ses problèmes devant la porte avant d'entrer et de passer un bon moment ensemble. Il y a une vraie bienveillance et une absence de jugement : on te prend comme tu es. Ici, on peut me faire des blagues sur ma mémoire, ça ne me vexé pas.

Quand Nova a failli mourir, je me suis engagée pour que cela continue. Quand on s'est constitué en groupe d'entraide mutuelle, je suis devenue présidente. J'ai préparé des dossiers avec Anne, la salariée, pour financer l'association. Deux jours après mon élection, j'ai dû présenter notre projet devant la Ville



Juliette Ineliet

de Lyon. J'étais dans mes petits souliers mais j'ai vraiment réussi à nous défendre. J'ai des problèmes de mémoire mais quand cela s'appuie sur de l'affectif, c'est plus facile pour moi. Je peux me battre pour Nova car cela me tient vraiment à cœur.

Être présidente, c'est très valorisant. Quand je sors d'entretiens et que j'ai réussi à défendre l'association, je suis vraiment fière. Je n'aurais jamais pensé pouvoir être présidente d'une association, et en plus Nova me concerne personnellement. J'ai envie d'aider les gens, comme on m'a aidée

pendant ma rééducation. Je veux qu'ils retrouvent des relations et du bien-être, comme cela a été mon cas. On fait tout pour que les personnes voient qu'il est possible d'aller mieux et d'être accueilli comme on est.

Je voudrais d'abord leur dire que le handicap et la maladie font souvent peur, pourtant nous sommes comme les autres. La maladie ou le handicap, c'est quelque chose que l'on a et avec lequel on doit vivre. Chacun peut nous rejoindre permettre aux membres du GEM de reprendre confiance et de trouver une place dans la société.